



Programmation du congrès annuel de FloraQuebeca 2025

Vendredi le 2 mai 2025

Édifice Marie Guyart, 675 boul. René-Lévesque Est, Québec

Lieu : Amphithéâtre Daniel-Johnson
Accueil : 8h15
Animatrices : Audrey Lachance et Chantale Langevin
Mot de bienvenue : 8h40

Bloc 1 – Actualité des ministères – conférences 8h45 à 10h05

- 8h45 à 9h15 HERBIERS DE L'ÉCOSYSTÈME SAINT-LAURENT – Martin Laporte, CEGRIM, MELCCFP
- 9h20 à 10h05 SPÉCIFICATION DES MENACES À LA FLORE EN SITUATION PRÉCAIRE AU QUÉBEC – Alexandre Bergeron, MELCCFP

Pause : 10h05 à 10h25 (20 minutes)

Bloc 2 - La recherche universitaire – conférences 10h30 à 12h00

- 10h30 à 10h45 CARTOGRAPHIER L'ENVAHISSEUR : TÉLÉDÉTECTION DU ROSEAU COMMUN À L'AIDE DE DRONES ET DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE – Antoine Caron-Guay, maîtrise complétée à l'Université de Montréal, IRBV (directeur Étienne Laliberté, Udm et codirecteur Mickaël Germain, Université de Sherbrooke)
- 10h45 à 11h00 PROJET PARTICIPATIF POUR ÉTABLIR LES ÉCOSYSTÈMES DE RÉFÉRENCE POUR LA RESTAURATION DE MILIEUX HUMIDES AU QUÉBEC – Sandrine Hogue-Hugron, Université Laval et IRBV.
- 11h00 à 11h15 DES GROUPES GÉNÉTIQUES DISTINCTS CHEZ LE FRÊNE NOIR ? – Pier-Alexandre Grenier, Université du Québec en Outaouais (directeur Yann Surget-Groba et directrice Nathalie Isabel)
- 11h15 à 11h30 MISE À JOUR SUR L'ÉTUDE DES AUBÉPINES DU QUÉBEC – Marc-Aurèle Vallée, doctorat en cours, IRBV (directeur Étienne Léveillé-Bourret)
- 11h30 à 11h45 ATLAS DES PLANTES EXOTIQUES NATURALISÉES DU PARC NATIONAL DE LA GASPÉSIE – Anthony St-Jean, maîtrise complétée à l'UQAR (directeur Luc Sirois)
- 11h45 à 12h00 DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET LA SITUATION D'ESPÈCES RARES DANS L'ESTUAIRE D'EAU DOUCE DU FLEUVE SAINT-LAURENT – Simon Pesant, maîtrise en cours à l'IRBV (directeur Étienne Léveillé-Bourret)

Dîner : 12h00 à 13h00 (cafétéria ou sortie dans les restaurants du coin)

Bloc 3 – L'éthique du professionnel – conférence 13h00 à 13h30

13h00 à 13h25 L'ÉTHIQUE DU OU DE LA BOTANISTE - Kim Marineau, Biodiversité conseil

Bloc 4 – Projets d'organisations – 13h30 à 14h00

13h30 à 13h50 PROJET SUR LES NERPRUNS ENVAHISSANTS EN CHAUDIÈRE-APPALACHES
– Gabrielle Préfontaine-Dastous, AMVAP

13h50 à 14h05 L'IMPLANTATION D'ESPÈCES RARES DANS DES PROJETS DE CRÉATION OU DE RESTAURATION – Audrey Lachance, Bureau d'écologie appliquée

14h05 à 14h25 À déterminer –

Bloc 5 – Ateliers ciblés – 14h30 à 16h15 (salles)

ANNONCE POUR LE RENDEZ-VOUS BOTANIQUE ET LES EXCURSIONS – Frédéric Létourneau
(5 MINUTES)

Présentations rapides des ateliers (10 MINUTES) :

- DRONE – Antoine Caron-Guay
- AUBÉPINES – Marc-Aurèle Vallée
- NOUVEAU SITE INTERNET SUR LA FLORE DU QUÉBEC – François Rousseu et I-NATURALIST – Étienne Lacroix-Carignan, botaniste

14h30 à 16h00 : Ateliers

Choisir un (1) atelier parmi les trois (3) options

Atelier 1 (1h30)	Atelier 2 (1h30)	Atelier 3 (1h30)
Inventaire de la végétation par drone	Initiation à l'identification des aubépines	Projet Flore.Québec et INaturalist
Antoine Caron-Guay et Chantale Langevin, MELCCFP	Marc-Aurèle Vallée	François Rousseu Étienne Lacroix-Carignan
Exemple de projets en recherche, orthomosaïque, images à basse altitude, logiciel d'annotation, etc.	Présentation du genre, de sa taxonomie, puis observation de spécimens d'herbier	Atelier iNaturalist et réalisation de fiche technique pour le projet Flore.Québec

**Les descriptions détaillées des conférences et ateliers sont à la section Biographies et résumés des conférenciers.*

Fin du congrès : 16h15

Inscription

Pour inscription : <https://floraquebeca.s1.yapla.com/fr/event-68642>

Pour devenir membre ou renouveler : <https://floraquebeca.qc.ca/membres/membres-seulement/>

- L'adhésion comme membre de FloraQuebeca est gratuite pour la première adhésion d'un(e) étudiant(e) sur présentation d'une preuve d'étude.

Coûts du congrès :

Mode	Membre	Non membre	Étudiant membre (avec preuve)	Étudiant non-membre (avec preuve)
Présentiel	30 \$	65 \$	15 \$	30 \$

Avantages :

- Avoir accès à près de 1h30 d'ateliers botaniques donnés par des spécialistes;
- Échanger et développer des contacts avec les autres participants et botanistes;

Autres informations :

- **Repas** : La cafétéria sera disponible avec des menus ou un bar à salade et sandwiches. Sinon, plusieurs possibilités de restaurants à proximité ou apporter son lunch;
- **Accès** : Stationnement payants à proximité et accessible via les transports en communs;
- Aucun hébergement prévu : au besoin, chacun est responsable de s'organiser;
- Aucun programme papier ne sera fourni au congrès. Prévoir l'imprimer si vous en voulez un.

Pour plus d'informations : Audrey Lachance : lachance14@videotron.ca
Chantale Langevin : chantalelangevin@hotmail.com

Bloc 1 – Actualité des ministères

Martin Laporte

Martin Laporte est

Résumé de la conférence

À venir

Alexandre Bergeron

Alexandre Bergeron est botaniste et docteur en écologie végétale. Il est passionné de flore depuis plus de 25 ans. Il a publié plusieurs articles scientifiques sur la flore de l'archipel d'Hochelaga (Montréal), avec une expertise particulière sur les fougères forestières et l'érable noir, qu'il a étudié au Bois-de-Saraguay dans le cadre de son doctorat. Il travaille actuellement au MELCCFP, au sein de la Direction des espèces floristiques menacées ou vulnérables, où il se consacre aux analyses de menaces et de viabilité des espèces. Parallèlement, Il enseigne la biologie végétale à l'UdeM et à l'UQAM, où il a également effectué ses études.

Résumé de la conférence

Nouvelle approche méthodologique pour analyser les menaces pesant sur la flore en situation précaire au Québec. Elle combine l'adaptation d'outils internationaux au contexte local, l'utilisation de zones d'influence pour spatialiser les effets des menaces et l'évaluation de la sévérité par groupes fonctionnels d'espèces. Appuyée sur des données géospatiales, des observations de terrain et des avis d'experts, cette démarche permet de structurer les connaissances sur les menaces et d'orienter plus efficacement les actions de conservation.

Bloc 2 - La recherche universitaire

Antoine Caron-Guay

Antoine Caron-Guay est agent de recherche au Département de sciences biologiques à l'Université de Montréal. Plus précisément, il travaille à l'Institut de recherche en biologie végétale dans le laboratoire d'écologie fonctionnelle végétale (LEFO) du professeur Etienne Laliberté. Il a terminé sa maîtrise de recherche au printemps 2024 sous la direction d'Étienne Laliberté et la codirection de Mickaël Germain, de l'Université de Sherbrooke après avoir complété son baccalauréat en sciences biologiques à l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur l'utilisation des drones et de l'intelligence artificielle afin d'aider à la détection d'espèces exotiques envahissantes et la cartographie de la végétation arborescente.

Résumé de la conférence

Les espèces végétales exotiques envahissantes (EVEE) ont un impact négatif majeur sur les écosystèmes et menacent notamment la biodiversité indigène. Cela est encore plus préoccupant lorsque ces EVEE se retrouvent en grande quantité dans un parc national dont la mission principale est la conservation du territoire et de sa biodiversité afin d'en assurer la pérennité. Dans le cadre de son projet de maîtrise, il s'est intéressé à la détection précoce du roseau commun exotique (*Phragmites australis* subsp. *australis*) dans le parc national des Îles-de-Boucherville. Il a utilisé de nouvelles approches technologiques telles que l'utilisation de drones, de logiciels d'information géographique et l'intelligence artificielle (IA). L'objectif était que le modèle d'IA soit capable d'identifier

les tiges émergentes de roseau commun à partir des photos prises par micro-drone dans différents milieux. Ce projet permettrait de combler le besoin d'inventorier la biodiversité sur le terrain pour détecter le roseau commun exotique en combinant l'utilisation d'approches technologiques novatrices avec les méthodes traditionnelles de conservation en écologie. À terme, grâce à une meilleure gestion de cette EVEC, ce projet pourrait être d'une grande utilité pour la conservation de la biodiversité indigène dans les milieux de conservation.

Sandrine Hogue-Hugron

Sandrine a plus de 15 ans d'expérience en restauration écologique des tourbières et des perturbations minérales (sablères, gravières, bords de route) en climat boréal. Elle a travaillé 10 ans comme professionnelle de recherche au sein du Groupe de recherche en écologie des tourbières. Elle a rejoint l'équipe du Projet RARE en 2023 et participe à l'élaboration des projets de recherche et à la coordination des différents projets.

Résumé de la conférence

Le projet RARE (Recherche et applications pour une restauration éclairée des milieux humides) a pour objectif de mieux coordonner les efforts des scientifiques, des gestionnaires et des actrices et acteurs du milieu pour la mise en place d'actions concertées de restauration des marais et des marécages.

L'une des étapes essentielles de la restauration écologique est de définir l'écosystème de référence, ce qui permet de bien cerner les buts des interventions ainsi que les objectifs à court, moyen et long termes. Dans le cadre d'un projet de recherche participatif, nous visons à rassembler les relevés de végétations réalisés dans les différents milieux humides du Québec dans une seule et même base de données. Pour ce faire, nous sollicitons les personnes, équipes de recherche, organismes, firmes ou associations réalisant des relevés de végétation dans les milieux humides du Québec à partager leurs données avec le projet RARE. Ces données nous permettront 1) d'identifier les communautés de végétation de référence (sans impacts ou très peu impactées), des marais, des marécages et des tourbières du sud du Québec et 2) d'identifier les communautés de végétation des milieux humides perturbés et évaluer comment ces communautés se distinguent de celles de référence.

Pier-Alexandre Grenier

Pier-Alexandre Grenier a complété une technique en milieu naturel, son baccalauréat intégré en environnements naturels et aménagés-volet international, pour ensuite faire sa maîtrise en biologie, à l'Université du Québec en Outaouais. Il a travaillé dans différents parcs provinciaux ou fédéraux et au Centre de foresterie des Laurentides où il s'est fait proposer de travailler sur les frênes.

Résumé de conférence et de l'atelier

La crise de la biodiversité affecte gravement les forêts, des écosystèmes clés où de nombreuses espèces sont en déclin. Par exemple, le frêne noir, une espèce d'arbre en danger critique d'extinction, subit un taux de mortalité dépassant 99 % à cause de l'agrile du frêne.

Dans mon projet de recherche, j'ai documenté la structure génétique du frêne noir. Les résultats des analyses convergent et indiquent la présence de quatre groupes génétiques chez le frêne noir. Ces résultats sont précieux pour orienter efficacement les efforts de conservation.

Marc-Aurèle Vallée

Marc-Aurèle est biologiste et passionné de botanique depuis plusieurs années. Il effectue actuellement un doctorat à l'Université de Montréal sur la phylogénie et l'évolution des aubépines (genre *Crataegus*) en Amérique du Nord.

Résumé de conférence

Les aubépines (*Crataegus* spp.) sont bien connues des botanistes pour leur complexité taxonomique. Cette difficulté découle du fait que de nombreux traitements ont été proposés pour ce genre, chaque auteur ayant adopté une vision différente des entités taxonomiques. Il en résulte une taxonomie souvent contradictoire et difficile à utiliser.

Dans ce contexte, notre projet de recherche vise à mieux comprendre cette complexité à travers des études moléculaires, morphologiques et de terrain. Les résultats inédits issus de quatre années de travaux seront présentés, et un outil d'identification sera remis aux participant-es.

Anthony St-Jean

Anthony St-Jean est biologiste spécialisé en écologie végétale et finissant à la maîtrise en biologie à l'Université du Québec à Rimouski. Ses activités de recherche ont débuté en 2021 dans le Parc national de la Gaspésie, avec comme sujet d'étude les plantes exotiques et leur environnement. Il s'intéresse particulièrement à la taxonomie, à la biogéographie et à l'évolution des plantes. Auteur d'une publication récente sur les plantes exotiques, il a également participé à divers projets de conservation dans plusieurs régions du Québec à titre de technicien en bioécologie et de biologiste, réalisant de nombreux inventaires botaniques visant à approfondir les connaissances sur la flore du territoire.

Résumé de conférence

Un atlas des plantes exotiques naturalisées (PEN) a été réalisé sur la base d'un inventaire exhaustif des sentiers et des aires de service du Parc national de la Gaspésie en 2021 et en 2022. La présence de colonies de 107 taxons de PEN a été recensée sur le territoire, puis cette richesse a été comparée avec celle d'autres aires protégées du Québec et du New Hampshire. Les PEN du PNG sont principalement représentées par les familles des Astéracées, des Poacées et des Fabacées. Nos résultats comparatifs suggèrent que la colonisation par les plantes exotiques est un phénomène relativement récent sur le territoire étudié. La taille des colonies et la richesse spécifique des PEN sont maximales dans les basses altitudes où sont aménagées les principales aires de services. Huit espèces végétales exotiques atteignent désormais la toundra alpine, un nombre qui pourrait augmenter prochainement puisque 31 espèces additionnelles présentes sur le territoire étudié sont capables de croître au-delà de la limite des arbres dans les montagnes Blanches du New Hampshire.

Simon Pesant

Simon Pesant a débuté sa maîtrise en mai 2024 dans le laboratoire d'Étienne Léveillé-Bourret sur l'écologie et la conservation des espèces de l'estuaire d'eau douce du Saint-Laurent. Ce projet est en collaboration avec le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. Ses intérêts incluent les plantes endémiques de l'estuaire d'eau douce du Saint-Laurent et les genres à taxonomie un peu floue comme les *Bidens*, *Eleocharis* et *Lycopus*.

Résumé de conférence

L'estuaire d'eau douce du fleuve Saint-Laurent est le plus grand écosystème de son genre dans l'est de l'Amérique du Nord. Les marées de grande amplitude, la turbidité importante et la faible salinité en font un milieu unique. Il héberge donc de multiples taxons endémiques et menacés comme la cicutaire de Victorin (*Cicuta maculata* var. *victorinii*) et la gentiane de Victorin (*Gentianopsis virgata* subsp. *victorinii*). Ces milieux sont dynamiques et en constante évolution dû à des perturbations naturelles (érosion, marées, tempêtes, etc.) et anthropiques (enrochement des berges, construction de murets, utilisation de véhicules tout-terrain). Il est donc fort probable que l'état de santé des populations d'espèces à statut précaire ait changé depuis la dernière étude de grande envergure sur la flore de cet estuaire, qui date de près de 30 ans. En répliquant un inventaire écologique effectué il y a près de 30

ans, les changements dans les communautés végétales, ainsi que dans l'abondance des espèces indigènes rares, endémiques et exotiques envahissantes de l'estuaire pourront être constatés, permettant ainsi de diriger les efforts de conservation dans cet écosystème unique.

Bloc 3 – L'éthique du professionnel

Kim Marineau

Kim Marineau est biologiste et détient une maîtrise en Sciences de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal. Elle est consultante en écologie et botanique depuis 1999 et a fondé Biodiversité conseil en 2013. Elle a acquis, depuis plus de 30 ans, une expérience diversifiée en écologie végétale, en botanique et en gestion de l'environnement. Elle et son équipe ont réalisé plus de 300 études concernant les écosystèmes et la flore et réalisé des inventaires dans des territoires privés et publics presque partout au Québec. Elle enseigne à la maîtrise en gestion de l'Environnement au CUFÉ de l'Université de Sherbrooke depuis 2011 et est conférencière sur des sujets touchant la biodiversité et la gestion des milieux naturels. Elle enseigne les méthodes d'analyse de la valeur écologique et sociale des milieux naturels dans le cadre de ses cours à l'Université de Sherbrooke. Elle forme ses pairs sur la science des milieux humides pour l'Association des biologistes du Québec. Elle a dirigé des essais universitaires portant sur les enjeux environnementaux dans les régions des Laurentides, Outaouais, Montérégie et Estrie.

Résumé de la conférence

Les études écologiques, notamment les inventaires floristiques, sont effectuées par des biologistes, botanistes professionnels ou amateurs, des naturalistes, des techniciens et autres professionnels ou autodidactes. Aucun encadrement légal n'est fait par les instances publiques et plusieurs généralistes de divers niveaux de compétence offrent des services. Étant donné l'expertise professionnelle nécessaire pour assurer une qualité et des grands besoins du marché pour ce type d'expertise, la biologiste d'expérience discutera des enjeux entourant la production d'inventaire et de rapports pour éviter les rapports de complaisance. Il en va de la protection des éléments de la biodiversité et des écosystèmes afin d'assurer un développement harmonieux des territoires et des capacités à prendre les meilleures décisions de gestion.

Bloc 4 – Projets d'organisations

Gabrielle Préfontaine-Dastous

Gabrielle Préfontaine-Dastous est biologiste et titulaire d'une maîtrise en Sciences forestières de l'Université Laval. Coordinatrice de projets multiressources à l'Agence de mise en valeur des forêts privées des Appalaches, elle participe activement à la protection des milieux naturels et à l'application des saines pratiques d'interventions dans les milieux sensibles. Elle s'intéresse particulièrement à la mise en valeur du territoire et la réhabilitation des milieux humides perturbés. Parmi ses projets, notons l'aménagement sylvicole adapté aux changements climatiques, les travaux forêt-faune et la protection des espèces en péril. Elle est administratrice de Capitale Nature.

Résumé de conférence et de l'atelier

À venir

Audrey Lachance

Audrey Lachance a débuté comme travailleuse autonome avant de rejoindre le Bureau d'écologie appliquée (BEA), une coopérative de travail spécialisée en écologie. Elle a acquis une expertise dans

la caractérisation de milieux naturels, des forêts rares, dans la délimitation et la caractérisation de milieux humides et la réalisation d'inventaires et de suivis liés aux espèces rares. Elle cumule 19 ans d'expérience, dans divers milieux du Québec. Elle donne aussi des formations sur la flore à divers intervenants. C'est la directrice générale du BEA. Elle est impliquée à titre bénévole depuis plusieurs années dans FloraQuebeca, notamment dans la co-organisation annuelle du congrès et à l'organisation de sorties botaniques. Elle est également administratrice de Nature-Avenir.

Résumé de la conférence

Via différents projets de création ou de restauration d'habitats réalisés dans les dernières années, Audrey présentera des exemples de cas d'intégration de plantes rares. Les objectifs sont variés dont l'adaptation aux changements climatiques, des mesures compensatoires, l'acquisition de connaissances sur la biologie d'espèces, tester des mesures de rétablissement pour réduire des menaces, etc. Les étapes clés seront énoncées pour permettre une prise en compte dans les projets.

Bloc 5 – Ateliers ciblés

Antoine Caron-Guay et Chantale Langevin

Antoine Caron-Guay – Voir sa biographie plus haut.

Chantale Langevin est chargée de projet pour le réseau de suivi de la biodiversité du Québec (Suivi BdQc) au ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). Elle est notamment responsable des indicateurs liés à la végétation et la phénologie des végétaux et réalise annuellement les inventaires de végétation du suivi BdQc à travers le Québec. Dans le cadre du suivi BdQc, elle participe aussi à un projet pilote sur l'utilisation des drones et de l'IA dans des inventaires de végétation. Auparavant, elle a travaillé comme biologiste sur de nombreux projets en lien avec les milieux naturels au niveau fédéral et dans le secteur privé. Elle a complété un baccalauréat en biologie à l'Université du Québec à Chicoutimi, un diplôme de deuxième cycle en gestion de l'environnement et une maîtrise en environnement à l'Université de Sherbrooke. Elle est impliquée à titre bénévole depuis plusieurs années dans FloraQuebeca, notamment dans le conseil d'administration, dans la co-organisation annuelle du congrès de FloraQuebeca et occasionnellement à l'organisation de sorties botaniques.

Résumé de l'atelier :

À venir

Marc-Aurèle Vallée

Marc-Aurèle Vallée – Voir sa biographie plus haut.

Résumé de l'atelier : Identification des aubépines

Introduction à l'identification des aubépines par l'observation des critères clés sur des spécimens d'herbier.

François Rousseau et Étienne-Lacroix-Carignan

François Rousseau est professionnel de recherche à l'Université de Sherbrooke

Étienne Lacroix-Carignan est étudiant au doctorat dans le laboratoire d'Étienne Léveillé-Bourret, à l'Université de Montréal. Étienne s'intéresse aux bryophytes et aux aubépines. Il est impliqué sur le conseil d'administration de FloraQuebeca.

Résumé de l'atelier : Flore.Quebec et i-Naturalist

À venir